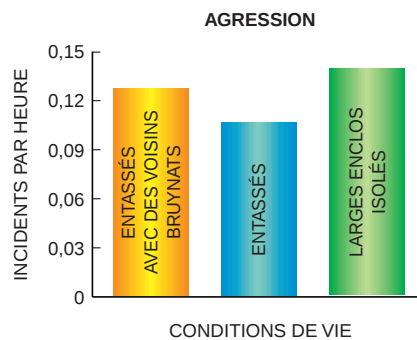
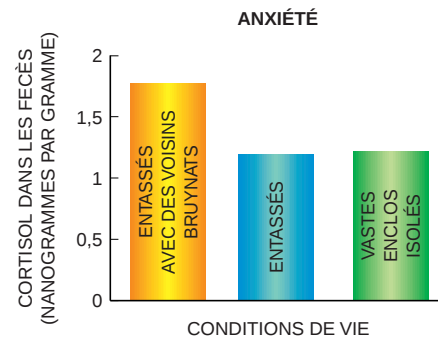




3. LES CHIMPANZÉS SAUVAGES se battent pour dominer le territoire. En captivité, ils sont dérangés par la proximité de congénères bruyants. L'étude de ces singes dans des conditions de vie différentes – entassés avec des voisins bruyants, entassés sans bruits et dispersés dans de grands enclos isolés (a) –, montre que les agressions (b) ne sont pas plus nombreuses, mais que le stress varie selon le bruit des voisins : les chimpanzés enfermés dans de petits enclos et exposés aux vocalisations d'autres groupes ont des concentrations en cortisol (une hormone du stress) supérieure à celle de singes d'autres groupes.



sous-groupes, nommés clans matrilinéaires, formés de femelles apparentées et de leur progéniture.

Les femelles restent ensemble toute leur vie, tandis que les mâles quittent leur groupe natal à la puberté. Les macaques rhésus distinguent les membres de leur famille des autres, et les relations privilégiées, tel le toilettage social, sont plus intenses entre les membres d'un même clan matrilinéaire. Les femelles d'un clan se soutiennent fermement dans les conflits avec d'autres clans matrilinéaires. La hiérarchie stricte de ces sociétés et leur tempérament querelleur font des macaques rhésus des sujets d'étude idéaux. Comment supportent-ils la surpopulation ?

La première observation a beaucoup surpris : dans des conditions de forte densité, l'agressivité des mâles adultes n'est pas modifiée ; mieux encore, les relations privilégiées sont plus fréquentes. Ils toilettent également davantage les femelles, et celles-ci en font de même avec les mâles. Le toilettage est un comportement apaisant : le rythme cardiaque d'un singe ralentit lorsqu'il est toiletté. De surcroît, les femelles découvrent leurs dents plus souvent que les mâles : il s'agit d'une mimique de soumission qui apaise un individu domi-

nant, éventuellement agressif (voir la figure 2).

Cependant, les femelles réagissent différemment envers les autres femelles : à l'intérieur des clans matrilinéaires, les conflits sont plus nombreux, mais ne modifient pas le niveau déjà élevé des échanges privilégiés. Avec les membres des autres clans matrilinéaires, les agressions augmentent de pair avec le toilettage et les manifestations de soumission.

Ainsi, au sein d'un groupe matrilinéaire, les relations sont peu perturbées par les conflits, car ces derniers sont compensés par les réconciliations et les contacts réconfortants. L'augmentation de la densité n'a alors que peu d'effet ; seuls les liens familiaux doivent être réaffirmés plus souvent.

En revanche, entre clans matrilinéaires, les relations amicales sont rares et les conflits fréquents. La réduction de l'espace restreint les possibilités de fuite et augmente le risque de conflits ; pourtant, les femelles de macaques rhésus font un réel effort pour améliorer ces relations potentiellement explosives.

Nous nous sommes ensuite intéressés aux chimpanzés : nos plus proches parents nous ressemblent physiquement, psychologiquement

et sur le plan cognitif. Leur organisation sociale ressemble aussi à celle des êtres humains : les liens affectifs entre mâles sont forts (ce phénomène est rare dans la nature), les échanges nombreux et les jeunes dépendent longtemps de leur mère. Les chimpanzés sauvages mâles ont un comportement parfois violent : ils envahissent parfois les territoires voisins et tuent des mâles ennemis ; en captivité, ces affrontements sont évités, car les différents groupes sont séparés par des clôtures.

Le sang-froid des chimpanzés

L'étude de plus de 100 chimpanzés, répartis en plusieurs groupes au Centre de primatologie d'Atlanta, a montré que la surpopulation dans les enclos ne modifie pas l'agressivité. Les chimpanzés poursuivent leur toilettage et leurs comportements d'apaisement, et semblent maîtriser les éventuelles tensions sociales dues à la promiscuité (voir la figure 3).

On admet difficilement que les animaux contrôlent leurs émotions, mais les chimpanzés sont capables de sang-froid et de dissimulation : ils rusent parfois, cachant des intentions hostiles jusqu'à ce que l'adversaire arrive